DECLARATION DES

Noms propres des pieces de bois & autres choſes neceſſaires, tant à la conſtruction des Nauires de Guerre que de traicte, ſelon l'vſage de la Marine, meſme des lieux contenus auſdits Nauires, pour le logement des Officiers, & autres hommes de ſeruice Auituail lemens d'iceux, Armes, Canons & Munitions, tant pour l'offencine que defencine, cõme auſſi pour le Cõmerce & autres commoditez en dépendantes, enſemble des Agrez, vſtencilles & équipages pour la Nauigation, & encore des mots vſitez entre les hõmes de Marines, le tout fort vtile à la grandeur des Princes, & autres grãds perſonnages, profitable à la Nobleſſe & à tous ceux qui ont affection de frequenter la mer, pour le biẽ du public, & ſor tout pour l'employ & richeſſes des peuples à l'imitation des Eſtrangers.

La Quille & Carlingue, les Membres & Courbes, les Brions, Eſtables, Eſtambots, les Bãcs, Barrots, les Chaintes & les Fourches : En apres les Planches de cheſnes pour veſtir le Nauire, & les Eſtoupes de vieux cordage pour le calfader & radouber, & puis les Mats, Beauprez, Vergues & Planches de ſap, pour les ornemens du dedans & du dehors, auec les vitres, Dorures & Paintures, & en outre les Ferrures', Chables & Encres, & finallement le Bray & Gouldrã, les Cordes ou Cordages, les Voiles & Cordages d'icelles, Balancines, Bras, Boulines, Cargnes, Eſcoutes, Eſtãdars, ou Bannieres, de toutes leſquelles choſes eſt conſtruit & baſty le Nauire en ſa perfection, comme il eſt repreſenté cy-deſſus, & le tout particulierement déduit cy-apres.



REMIEREMENT ladite *quille*, qui eſt la piece de deſſous, & la *Carlingue*, au deſſus ſont deux grandes pieces de bois, ſur leſquelles eſt le fõdement du Nauire, tout ainſi que le dos eſt aux carcaſſes des animaux.

Sur ladite *Carlingue* ſont rangee les coſtes nommez, *Membres*, ou *barengues*, auec les *begres*, pour tenir les *empatures*, affichés à grands clouds, a ſuitte & continuation deſquels membres du fonds ſont adiouſtez les *poſteaux* iuſques au haut à vn deux ou trois rangs ſuiuant l'edifice, c'eſt ce qui reſſemble les coſtes d'vn animal & forme la *carcaſſe* ou *coffre du Nauire*.

On nõme particulierement *carcaſſe du Nauire* le derriere, & ceſte partie ſous la poupe au milieu de laquelle le gouuernail eſt affiché à vne piece nommée le *pau*, autrement *leſtãbor*.

Les plãchers ou diuers eſtages, ſont appellez *ponts* ou *tillacs*, l'eſpace qui eſt ſoos l'inferieur eſt appellé *fonds de calle*, c'eſt vne mauuaiſe demeure à cauſe du defaut de lumiere & d'air & de la *ſentine*, qui eſt l'eau puante.

Le balaſt ou *l'eſt* ſable, arene, cailloux, ou *quintelage*, pour tenir par la peſanteur & contrepoids le Nauire ſus bout.

Le pont de haut eſt nommé *premier tillac*, aux Nauires de guerre, il eſt ſur le milieu, percé en treillis & ouuert à quarreaux pour éuaporer la fumée de l'artillerie qui tire au deſſous, & il eſt nommé *pont de caillebote*.

La longue piece de bois qui fait l'eſchine de ce pont & le ſouſtient, eſt nommee *quille de pont*, pource qu'elle prend du chef a la poupe.

Les ouuertures du tillac pour deſcendre au deſſous ſont nõmee, *illoires*, *eſcoutes*, *eſcoutiles*, *écoutilõs*, des plus grãs iuſques aux plus petits, & les couuercles ou fermures d'icelle *pãneaux*, *Baues* ſont les ebcurons qui ſouſtiennent le tillac, & la rondeur du vaiſſeau par haut & les *courbaſtons* par bas.

Les Nauires equipez en guerre ont au deſſus vn pont de reths ou de corde, ſur lequel aux occaſions le Capitaine ſe fait voir auec ſa haſſegaye ou coutelas nud en la main, & ſon bouclier de l'autre coſté, faiſant le brauache en ces demarches: Les ſoldats ſont au deſſous du põt de reths, auec le mouſquet, & les demies picques ferrez d'vn pied & demy par le bout.

Les Canonnieres qui ſont ouuertes en quarré ſont nommée, *ſabors* anciennement *comportes*, & autant qu'il y a de rangs l'vn ſur l'autre ſont autant de batteries & de ponts

Les Ceintures & les rebots qui ſont le long du Nauire au deſſus & au deſſous, *des ſabors*, (ſur leſque's les Matelos marchent, montent & deſcendent) ſont nommés *pereintes*.

Le bec ou bout de la prouë eſt *l'eſperon*, en Latin, *Roſtrum*, & le bois qui croiſe au deſſus de l'eſperon, & vire à la vague eſt nommée, *boutolof*, lequel ſert pour tenir les Coüets de Miſaine.

Les cordages qui amenẽt l'eſperõ & le beaupré ſont nõmés *Rides*, *Rider*, ſignifie lier biẽſerré.

Les ouuertures rondes qui ſont à coſté de l'eſperon, par leſquels les chables des ancres filent ſont nommez eſcanbans.

Le bord ou bordure qui auance au bout du vaiſſeau, depuis la quille iuſques à l'eſperon pour couper la vague, eſt nommée *l'eſtraue*.

Les Nauires de conſideration ont deux theatres, l'vn à la proüe, l'autre à la poupe, qui ſont nommez *Chaſteau deuant*, *Chaſteau derriere*, comme auſſi *Gaillar deuant*, *Gaillar derriere*, ils ſont *Caſtillés* de *liſſes* & *pontillés*, ce ſont des bois eleuez & d'autres de trauers, clouez comme des garde-fous, pour appuyer & retenir ceux qui marchent deſſus.

A la poupe ſur le gouuernail eſt la chambre du Capitaine ou du Maiſtre de Nauire, laquelle eſt peinte & vitrée, autour d'icelle vne gallerie auſſi painte ou dorée ou tapiſſée anciennemẽt ſouloit eſtre ouuerte, mais à preſent on les fait couuertes à cauſe de l'incõueniẽt des pots à feu, ou bien ſont employez pour élargir d'autant plus la chambre du Capitaine.

En pluſieurs vaiſſeaux ſur la chãbre du Capitaine, il y en a vne pour le Me ou pour le Pilote

Au deuant de la chambre du Capitaine, au milieu de la largeur du premier tillac & à couuert eſt le *Bitacle*, fait comme vne armoire à tenir la chandelle du quart allumée, la cloche du quart [illegible] iceluy que ſe tient l'homme qui manye le gouuernail.

Le *heaume* ou *timon*, eſt vn manche de bois attaché au gouuernail, qu'iceluy homme qui gouuerne manie, par le moyen du *gouſſet*, qui eſt vne grande barre, laquelle répond aupres du *bitacle*, a vn petit virolet de fer ou de bois rond.

Pour ſortir du lieu du *bitacle*, il y a deux portes, vne de chaque bort, entre leſquelles & le grand *Maſt*, au milieu de la largeur eſt le *capeſtan* ou *cabeſtan*, qui eſt vne grande machine, laquelle tournant en rond auec barres, enfille les chables, leue les ancres & les autres fardeaux, & la petite piece de bois clouée au tillac, & mobille par vn bout pour l'arreſt, eſt nommée *linguet*.

On dit *pouſſer* au *capeſtan*, pour expliquer ceſte maniere, les vaiſſeaux qui n'ont point de cabeſtan, ont au lez du Chaſteau deuant vne autre machine pour leuer lancre, qui tourne à barres de haut en bas, nommé *guindeau*.

La chambre du Cannonier, le magaſin, & la ſoute, en laquelle ſe garde le biſcuit, & les autres prouiſions ſont ſous la chambre du Capitaine & le timon du gouuernail.

Le foyer & cheminée ſont nommée, *fougon*.

Les lits qui ſont la plus-part emboitez autour du nauire ſont nommez, *camagnes*, *caiutes*, ou *capites*, *ſoue de driſſes*, ſont trois en nombre, l'vn pour le grand maſt, l'autre pour le maſt de miſaine, & l'autre pour lartimon, il ſont faits en forme de teſte de Turc, de marmot, ou autre groteſque, ils comprennent trois Roüaux d'airain, l'vn pour guinder le maſt de hune, & le mettre haut ou bas, les autres deux pour mettre la grande vergue haut ou bas, preſt pour tourner au cabeſtan ſi beſoin eſt.

Les pompes ſont ordinairement 2. vne basbord, l'autre Eſtibord du grand maſt, & ſeruent à tirer l'eau de la ſentine du fonds de Cale, leur appareil eſt compoſé de pluſieurs parties, le canal eſt nommé pompe, la piece qui entre & puiſe l'eau eſt la *boëte*, au bas de laquelle & tout à l'enuiron eſt vne piece de cuir de beuf, nommée *clapet*, & le manche qui iouë, hauſſe & baiſſe la boëte, *brimbale* ou *bringuebale*, & tout cela eſt *loſſec*, chaque effort eſt dit vne *baſtonnée* ou *remuement* de *loſſec*. Il y a vne longue barre ou verge de fer pour tirer la boëte, & pour ſonder s'il y a force eau ou quelque empeſchement dans la pompe.

Pluſieurs Nauires ont trois pompes, meſme vne derriere pres l'artimon, le receptacle de la ſentine, au bas de la pompe eſt nommée *archepompe*.

L'anneau de *l'anchre* eſt nommé *argan* ou *arganet*, l'eſſieu eſt vne grande piece de bois qui le croize ſous l'argan & les petits aduancement de fer pour l'enchaſſer & tenir ferme l'eſſieu, ſont nommez couuillons.

Les Anchres ont des *pates*, & les pates deux oreilles.

Les mediocres ou les petits ancres, qui ont quatre pates ſont appellez *grapins* ou *arpeaux*; il y a auſſi des moyens anchres ſeruants pour rappeller le Nauire à la mer, quant la tourmente, ou le vent la ietté à la coſte, leſquels on appelle *toües*.

Le Nauire eſtant en rade, giſant ſur ſes anchres, l'équipage eſt obligé de mettre vne groſſe piece de bois à marée à l'anchre qui flotte ſur l'eau, laquelle ſert de baliſe pour indiquer l'endroit & le lieu de l'anchre, & telle piece eſt nommée *bonneau*, *boyrin*, *&* *aloigne*

Vn nauire bien equipé doit auoir 4. bons anchres ou 3. pour le moins garnis de chables.

Les paremens d'eſtoffe, ſoit de friſe ou de toille peinte, le plus ſouuent en rouge ſont pour eſtre tenduë à l'entour du Nauires & des hunes d'iceluy allãt au combat pour oſter la viſée de l'ennemis ſur les hommes dudit Nauire, & cela eſt appellé *panois* ou *baſtingues*, [illegible] ce ou dit vn *Nauire bien pauoiſé*, comme auſſi on dit baſtinguer le Nauire.

Le ſalot, ou *fanal* eſt la lanterne dorée ou peinte, ſur ſon chandelier au plus haut de la poupe ſur le derriere du Nauire, l'Admiral a le fallot de trois lanternes, le Vice Admiral de deux & les autres Nauires de guerre d'vne.

Quant on eſt ſur le Nauire la face tournée vers la proüe, le coſté de la partie dextre eſt dite *deſtibort*, le ſeneſtre *bas bort*, les Leuantins diſent *orſe*, pour main gauche, *&* *poge*, pour la main droicte, comme auſſi le coſté vers la terre que l'on dit *riue*.

La ſeillure ou *l'acade*, c'eſt lerre ou la voye du Nauire qui paroiſt en calme quant il a paſſé, ſeiller ou ſillonner eſt tracer ceſte voye dite *ſulcare*.

Les Mats & leurs noms.

Les Nauires communs ont ordinairement quatre maſts, mais les Gallions, & les plus grands vaiſſeaux ont double artimon, qui fait cinq maſts.

L'arbre ou le *grand maſt* eſt au milieu du vaiſſeau, proportionné & de pareille longueur iuſques à la premiere hunne qu'eſt la quille du vaiſſeau, le bout d'embas dudit maſt eſt enchaſſé dans la carlingue.

Et d'autant que rarement les batiſſeurs des grands vaiſſeaux peuuent rencontrer des maſts aſſez gros & puiſſans, ils placquent & rident bien ſerré des grandes pieces d'autres maſts de long en long, pour les renforcer, & pour de pluſieurs maſts en faire vn, ces pieces ainſi ſont nõmés, *gemelles*, *gaburons*, couſtõs, & le maſt ainſi fait eſt dit *gemellé*, *coſtonné*, *ſurlié*, & pour le plus court on dit maſt *afuſté*, & nommément quand il eſt enté de pieces par le bout d'en haut, leſquelles pieces sõt nõmez *gauteiras*, qui ſont au deſſous de la hune, & ſeruent pour, paſſer l'eſtague de la grande vergue & la guinder dans iceux gauteiras y a deux roüets de metail, à ces fins l'vn eſt nommé bas bort, & l'autre eſtibort.

Au bout du haut de la hune, & ſur icelle s'eleue le grand maſt du *bourſet* ou de *hune* attaché audit arbre auec vne piece de bois trauerſant nommée, *cap de more*.

Et de rechef au bout du maſt de hune les grands vaiſſeaux ont vne autre hune moindre, ſur laquelle s'eleue le maſt du grand *perroquet*, auſſi attaché de la meſme façon par vn cap de more, au maſt du bourſet, & ſur le haut du perroqoet eſt le baſton du pauillon.

Le ſecond maſt eſt le maſt de deuant ou de miſaine, vn peu plus petit que le grand, lequel ſort du chaſteau de deuant, ſon bas bout eſt enchaſſe dans la *fourche* de la carlingue ſur *l'eſtraue*, aux grands vaiſſeaux, il porte pareillemẽt deux hunes, & eſt cõpoſé de tout autant de parties que le grãd, mais par difference on le nomme de miſaine, maſt de miſaine, bourſet de miſaine, & le baſton du pauillon, le tout attaché par des caps de more cõme au grand maſt.

Le 3. maſt eſt le beaupré, couché au deuãt ſur l'eſperon, le bout d'en bas eſt enchaſſé ſur le 1. pont au deſſous du chaſteau de deuãt auec vne grande boucle de fer, & deux cheuilles auſſi de fer qui gouſpillent ou ſortent entre deux ponts, le bout qui aduance porte hune, & ſur icelle vn maſt de perroquet auec vn baſton de pauillon.

Sur la poupe du gaillard ou chaſteau derriere ſont le *maſt d'artimon*, lequel auſſi porte hune, & ſur icelle perroquet, & vn baſton de pauillon, le bout du bas s'enchaſſe à la chambre du Canonnier; aux grands vaiſſeaux il y a d'ordinaire deux maſts d'artimon, & il y en a qui ont bourſet & perroquet.

Les Vergues.

Les *antennes* ou *vergues*, qui portent les voiles ſont amarées à leur maſt, & prennent leur difference & denomination d'iceux, la grande vergue, *la vergue* du *grand bourſet*, ou *grand perroquet*, la *vergue* de *miſaine*, *bourcet* de *miſaine*, *&* *perroquet* de *miſaine*, ou de deuant, & ainſi des *vergues* de *beille*, qui eſt à dire de ſurcroiſt, ſont des maſtereaux ou grandes pieces de bois, qui eſtant de coſté & d'autre du nauire ſeruent à faire des vergues ou maſtereaux à la neceſſité, & à cauſe de ce ſont nommez *maſtereaux* ou *vergue* de *beille*.

l'artimõ a deux ſortes de vergues, l'vne *latine* fort grande & de trauers, comme les vergues de galere, & celle-là porte la voile d'artimon, outre ce il a la voile du perroquet, & au deſſous de la hune vne autre vergue, laquelle ne porte pas de voile', mais ſert ſeulement pour border la voile du perroquet afin de la tenir eſtenduë par bas.

Les voiles ſuperieures ſont bordées par le bas aux vergues des voiles inferieures, à cauſe dequoy leſdites voiles ſont beaucoup plus larges par le bas que par le haut.

Les vergues ſont iointes aux maſts & courent le long d'iceux de haut en bas par le moyen des *racques* ou *raccage*, qui ſont en partie faits cõme de gros grains de chapelet d'hermite.

Les Voiles.

La grande voile eſt nommée *paſy*, ou grand *paſi*, au bas de laquelle s'adiouſte aux occaſions vne autre grande piece de voile auec des éguillettes ou *cordillons*, laquelle eſt nommée Bonnette, au deſſus eſt la voile du grand *hunnier* ou grand *bourſet*, & plus haut eſt le grand *perroquet*.

La grand voile de miſaine eſt nommée *trinquet*, porte auſſi bonnette, & au deſſus eſt le bourſet de miſaine, & perroquet de miſaine.

La voile de beaupré eſt nommée *ſiuadiere*, ſur laquelle eſt le perroquet de beaupré, ou de *ſiuadiere*.

Le voile *d'artimon*, eſt ample & large d'vn coſté & eſtroit de l'autre, porte auſſi *bonnette* & perroquet d'artimon, grand & petit artimon, le grand eſt le plus proche de l'arbre.

Bonnetes & eſtuy, ſont certaines voiles qui ſe poſent à coſté de la grand voile, & au bout de la grand vergue quand on eſt chaſſé par l'ennemy ou qu'on le veut chaſſer, l'vne ſe met bas bord, & l'autre d'eſtibord.

Voiles *frelées*, qui eſt à dire pliees ſous la vergue, & deſſelées ſeparez de la vergue, eſt vn. meſme nom.

Carler & amenier, eſt à dire abaiſſer, hinſe, eſt à dire hauſſe, *cargue*, eſt à dire déploye, ce ſont paroles de commandement.

Cordages.

C'eſt de cordages que le Nauire a beſoin, en la plus grande quantité, il y en a pour amarer & faire tenir le corps du Nauire, d'autres pour rider les membres, d'autres pour l'vſage & gouuernement des voiles, & d'autres pour le commun.

Pour le corps & ſeureté du Nauire ſe ſont les chables des ancres', dont il en faut à chacũ trois pour le moins, aſſauoir grand chable, ſecond chable, & chable d'ordinaire.

Guerlin ou *chableau*, eſt vn chable mince, pour tenir le Nauire ou pour porter vn ancre de toüe a quartier, afin de dégager le Nauire, qui ſera pouſſé par le vent ſur la coſte, & le rappeller à la mer.

Aux voyages de long cours, le Nauire doit eſtre fourny de pluſieurs chables neufs, & de pluſieurs ancres, & encore de doubles garnitures de voiles.

Quãd deux Nauires giſent en rade accoſtez ou ſur vn ſeul anchre, les pieces ou bouts des chables qui ſe mettent entre deux pour rompre le heurt & garder qu'ils ne ſe froiſſent ou offencent l'vn contre l'autre, ſont nommez *defences*.

Hauſſiere eſt vne corde pour toüer le vaiſſeau ou pour ietter aux chaloupes qui abordẽt, ou pour amarer l'eſquif.

Curde de *quarantaine* ou *quarantenaire*, eſt vn cordage pour paſſer les autres & faire toute ſorte de ſeruice dans le bord.

Garcette & fil de *quaret* ſert aux fourrures & treſſes pour les chables, & pour les tortiller & courir en certains endroits, afin de les conſeruer, laquelle fourure les bons meſnagers courent encor de bonne thoille forte eſtimant par ce moyen de les conſeruer & les rẽdres moins ſuiets à pourriture, ſert auſſi ledit fil de quaret à faire *couillards* & gorſettes neceſſaires à freler les voiles.

Fillets de *Merlin*, ſeruent à freler les voiles dans les marticles, enſemble pour freler les autres voiles ſuiuant le beſoin.

Rabans ou *commandes*, que les garçons portent à la ceinture qui ſont faits à deux cordons, ſeruent pour toutes ſortes de maneuures & de ſeruice au beſoin.

Tous ces filets ſont faits de vieux chables ou de cordages deſilez, & des plus vieil, on en fait du calfads, pour recalfader les Nauires ou autres vaiſſeaux, quand il y a cours d'eau, & des files pour attacher les voiles & cordages à la neceſſité, les pages de Nauire ou garçons doiuent touſiours auoir des rabans ou du fil de quaret à la ceinture à peine d'auoir le foüet.

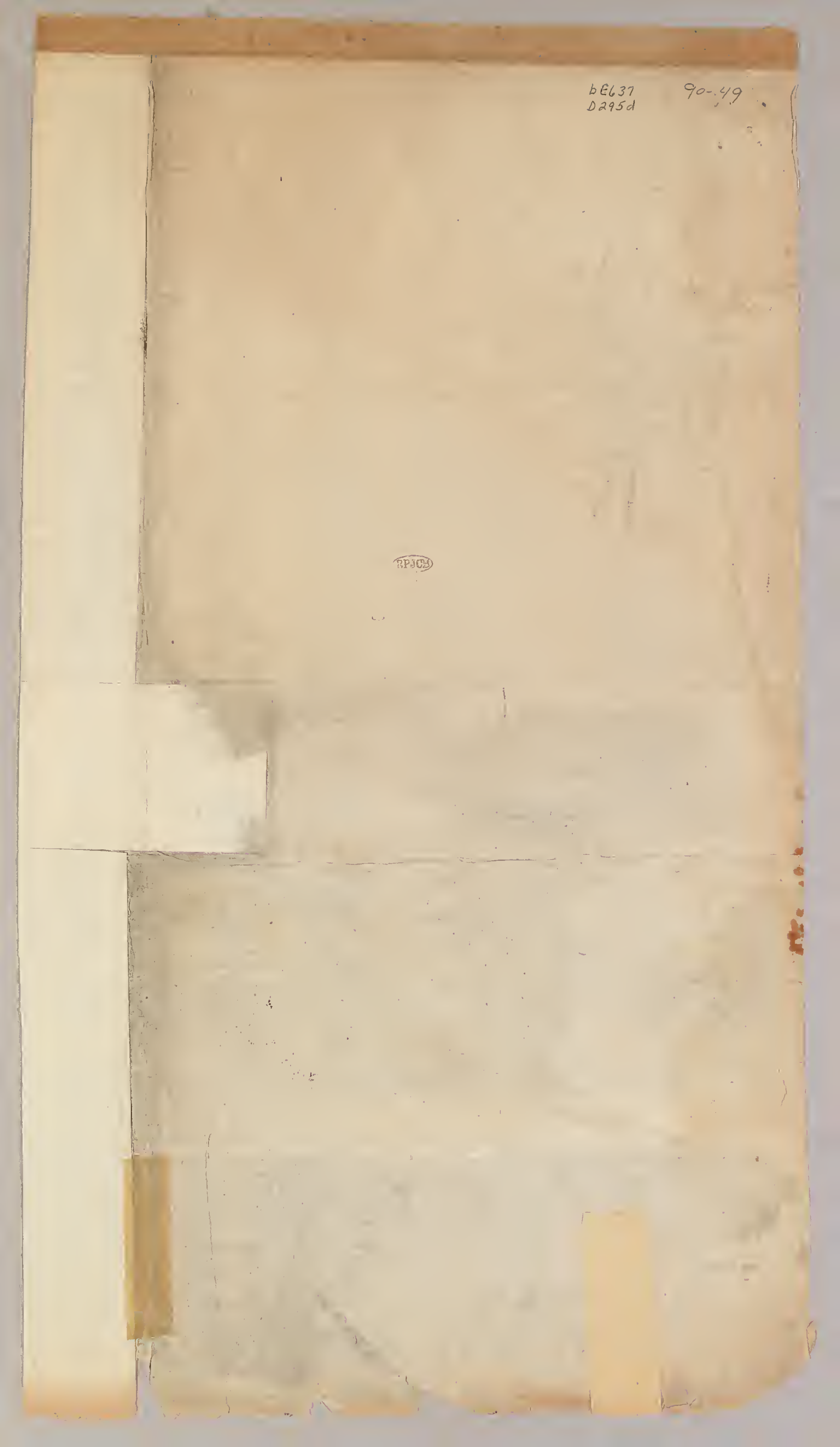
La corde qui tient le grand voile à la grand eſtague du grand maſt, eſt appellée *couillard* & les autres, *garſette*, les lõgues cordes de la ſonde ou du plõb ſont nõmees *lignes* ou *cordeau*.

Cordages pour amarer & ſouſtenir le maſt.

Le grand eſtay eſt vn grand chable qui prend d'vn bout au deſſous de la hune du grand maſt & vient finir de l'autre bout à l'eſtraue deuant le maſt de miſaine, à vn grand cap de monton, ou poulie affichée à vn cheuille de fer, qui prend ladite *eſtraue*.

Tous les autres maſts du bourcet & perroquet, enſemble du maſt de miſaine ont eſtay, & c'eſt ainſi que ſont nommées ces longues cordes qui paſſent & deſcendent d'vn maſt à l'autre, leſquelles ſupportent d'autres cordes.

Eſtay du grand maſt de hune, tire & deſcend depuis la hune du grand perroquet iuſques à la hune du maſt de miſaine, attaché auec vne poulie courant deſſous de la hune dudit maſt de miſaine, & de la deſcend en bas.



elle eſt bordée auec la voile de deſſus, celles des grands voiles deſcendent ſur le tillac, celles des perroquets viennent & s'atachent dans les hunes.

Les cargues du grand bourſet reſpondent en bas dans les haubans ſur le tillac, l'vne bas bord, l'autre deſtibord.

Cargue le *bourſet* ou le *perroquet*, eſt parole de commandement, & ſignifie, ſetre ou plye voiles & à contre ſens.

Eſcoutes & Coüets.

Les *eſcoutes & coüets* tiennent aux bas angles des voiles de chaſque bord, les eſcoutes ſont cordes doubles, & ſeruent pour tirer le bout de la voile arriere vers la pouppe, les *couets* ſont cordes ſimples, mais plus groſſes que les eſcoutes & ſeruent à tirer la voile deuant aux *amures*, *amure*, c'eſt l'attache de deuant contre le Chaſteau.

La ſiuadiere a deux coüets, & ſes eſcoutes viennent ſe rendre enuiron deux ou trois pieds. des eſcoutes de miſaine, & toutes les autres manœuures de beau-pré, ſauf ces deux reſpondant au gaillard de deuant.

Les grands coüets de la miſaine, deſcendant à l'eſperon du Nauire ou au boutnlof & ſont amarees à deux poulies, l'vne bas bord, l'autre deſtibord.

Les eſcoutes de miſaine viennent droit au grand maſt, l'vne bas bord & l'autre d'eſtibord.

Les eſcoutes de bourſet nommez eſcoutes de *hune*, ſeruent à border le bourſet & reſpondent au pied du maſt.

Les bourſet & perroquet, n'ont point de coüets.

L'eſcoute du grand artimon finit au derriere du Nauire.

De l'eſcoute du petit artimon ſe produit vne braſſe derriere le Nauire auec vn *boute hors*, au bout duquel on amare vne poulie pour border l'eſcoute du petit artimon.

Cordages communs.

Ceux qui garniſſent les vaiſſeaux ſe plaiſent de faire aux occaſions, à chaque bout de corde pluſieurs articles ou *marticles*, premierement a coſté des grands voiles qui les embraſſent & ſerrent quand il les cõuient freler, iis en mettent auſſi au bout de la vergue d'artimõ ſur les eſtays & les haubans, & les petites poulies par leſquelles paſſent les boulines ou les bras ſont amarez auec deux ou trois bouts de corde, en forme de marticles.

Dauantage il y a d'autres cordages qui ſetuent à leuer & tirer les grandes charges & fardeaux, pour embarquer & debarquer, comme la *calliorne*, le palan, le palanquin & cãdelete.

Caliorne, eſt vn grand chable amaré des deux bouts, au deſſous des grandes hunes, de l'arbre, & de miſaine, ſur lequel y a vne grande poulie, & par icelle paſte vne autre chable auec vne autre poulie dont ſe faict le quindage & requindage des gros & grands fardeaux pour embarquer & debarquer comme dit eſt.

La *palan*, ſert auſſi pour leuer les marchandiſes, comme les balles & ballots, ponſons de vin, ou d'autre breuuage, & generalement toute autre choſe, & meſme les auitaillements, & ſont attachez au tiers de la grande vergue, & y a au bout deux pates de fer, ledit palan eſt compoſé de trois cordes, ſçauoir le palan, l'eſtague, & la driſſe, & vne autre ou pendent trois poulies, l'vne deſquelles eſt double, le Nauire doit touſiours eſtre equipé de deux palans ſur la vergue, l'vn bas bord & l'autre d'eſtibord.

Le palanquin s'attache au maſt de miſaine, & ne ſe deſtache iamais, comme eſtant du ſeruice & de l'ornement ordinaire.

Candelete eſt auſſi vne eſpece de palan pour boſſer l'ancre, qui eſt la mettre en ſa poſition il eſt compoſé de deux poulies bandées de fer & d'vn grand crochet de fer.

Artillerie nauale.

Au bout des vergues ſont les *harpons* tranchans, faits en façon d'eſſes, comme il eſt icy repreſenté, S, pour couper à l'abord les cordages de l'ennemy.

Lances, pots, grenades, cercles de *fer*, ſont des artifices pour ietter le feu aux vaiſſeaux des ennemis.

Pierriers ſont pieces d'artillerie fort ouuettes, rondes ou en quarré ſur la culaſſe, & dedãs cette ouuerture on met la boëte de fer pleine de poudre, & au corps du pierrier ſont mis les ſacquetes ou cartouches, qui ſont des caillous ou galots de mer, des balles de mouſquet, de fauconneau & autres feraille empaquetez bien ſerré en vne poche, ce que l'on fait tirer à l'abordage des ennemis.

Berches ſont petites pieces de fonte verte, & les *courciers* ſont de grands canons auſſi de fonte verte.

Canõs de fonte de fer de Perigord ſont meilleurs & beaucoup plus aſſeurez que les canõs d'Angleterre ou breteuils de Normandie, mais il y afaute d'ouuriers pour en faire.

Le canon eſt monté en chantier, qui eſt ſur quelque bois que ſe puiſſe eſtre, & par occaſion poſé ſur ſon fuſt, qui eſt ſa poſition naturelle, auec des ſurbandes, qui le ſerrent par les *tourillons*, & eſt amaré à ſon abort ou canonniere, auec vne groſſe corde nommée *dreſſe* ou *bridrole*, laquelle perce l'affuſt ſous la culaſſe, & tient deux bouts aux boucles ou argans, qui ſont d'eſtibord & bas bord du ſabord, laquelle droſſe baille liberté au canõ quant il tire, iuſques au demy tillac qu'elle l'arreſte comme auſſi à chaſque coſté de l'affuſt, il y a vn crochet de retraite ou vne boucle, qui eſt vn anneau de fer, pour auec les tirans ou palanquins, le remettre en batterie.

L'affuſt eſt à la culaſſe dantelé à trois ou quatre degrez, ſur leſquels le Canonnier poſe le coin de *mire*, ſeruant pour mettre le canon au *point* de *tirer*.

Les cheuilles de fer qui ſouſtiennent l'afuſt, l'vne au derriere & l'autre au deſſous les tourillons ſont nommez boulons.

Le canon a dans le Nauire deux palanquins vn de chaque bord, compoſez de corde & deux poulies qui ſe tiennẽt à coſté de l'afuſt auſdits crochets de retraitte ou boucles & aux argans ou boucles du Nauire, & ſeruent pour le remuer, le braquer & mettre en ſa mire ou en batterie quant il a reculé, ou quant il eſt chargé.

Le degourgeoir, eſt vn petit fer long de huict ou dix poulces, pour demorcer le canon ou ſonder la lumiere, qui eſt nettoyer le ſecret.

Sur le ſecret ou ſur la lumiere du canon, conuient pour le conſeruer, principalement de l'eau & du feu, plaquer iuſtement vne platine de plomb ſur ladite lumiere.

Les *lanternes* ou *cuilliers* qui ſont amanchée, ſeruent pour charger le canon, & portent la poudre au fonds, tout ainſi qu'à celuy des rampars ou batteries, les foullons ſont d'autres manches de bois de la longueur dudit canon, qui ſeruent à pouſſer & preſſer la poudre au fonds, *tireboure*, ſert à décharger, vider ou nettoyer ledit canon, eſcoubillons, grifons, ou arouſoir, ſont amanchez de bois, & ſeruent à rafraichir le canõ auec du vinaigre & de l'eau

Les *cartouches* ou *cargouſſes*, ſont charges proportionnez, & meſures ſelon les canons, afin de mettre la poudre preſtement quand on eſt au combat, & icelles cartouches ſont faites de carton ou de gros papier, & quelques vnes de fer blanc ou de bois.

Le poulurin pour amorcer, eſt vne grande corne de bœuf, plaine de poudre fine, qu'on appelle, cornet, dont il y en a pluſieurs, ſelon la quantité dudit canon.

Balles ramez, qui ſont enchaiſnez à certaine proportion, pour tirer ſur le tillac de l'ennemy durant le combat, & rompre les maſts, & les balles rondes pour tirer à fleur d'eau, & les balles à fiche qui ont vne barre de fer entrauers, pointues de chaque bout ſont pour offencer ſans guere de remede le Nauire ennemy.

Boutefeu eſt le baſton du Cannonier, au bout duquel eſt vn ſerpentin pour tenir ſa meche allumee, & mettre le feu aux pieces.

Le nombre des Nauires tant de guerre que de traicte ou Marchandiſe s'explique par le nombre des grands voiles, *vne armee* de cent voiles ſont Nauires de Guerre, vne Flotte de cent voiles ſont Nauires de traicte ou Marchandiſe.

On dit vn Nauire monté de 40. ou 50. pieces d'artillerie de fonte verte ou de fer coullé.

Et quant on dit *faire conſerues*, c'eſt quant les Nauires en voyages ſont reſolution & pa-ction de s'aſſiſter l'vn l'autre, le Capitaine, Maiſtre de Nauire ou Pilote, auquel tous obyſſent, eſt dit, *faire cap* à la *Flote*.

Liurees ou Couleurs des Pauillons, pour la cognoiſſance & diſtinction de chaque Nation qui met à la Mer.

Ce qui fut iadis vn antien ordre, principallement aux exploits des guerres Sainctes & d'outre Mer, eſt que chaque Nation portoit les Eſtandars & Pauillons de liurée, deſignez ou variez de certaines couleurs pour les recognoiſtre, leſquelles les generaux des armees ont encore retenuës, outre les Armoiries ou deuiſes.

Et à ceſte raiſon les ordonnãces de la Marine ont cõſerué ce droit aux Admiraux de pouuoir donner Bannieres, liurées, & deuiſes aux Nauires, ſans qu'il ſoit permis aux Capitaines Maiſtres de Nauires ou autres d'en prendre à leur plaiſir & volonté.

La Croix de gueulles ou vermeille, eſtoit la grande & generale deuiſe ou liuree, concedee par les ſaincts Peres, à tous Roys, Princes, Seigneurs, & Pelerins du voyage de la terre ſaincte, laquelle Croix ils ne faiſoient pas ſeulement arborer ſur les Nauires, mais la portoient auſſi ſur leur perſonnes, à l'endroit de la poictrine ou ſur l'eſpaule gauche.

Le Roy Iean de France priſt la Croix vermeille ſur ſes habits à la ſuaſion de Pierre de Luſignan Roy de Cypre, preſent le Pape Vrbain en la ville d'Auignon, le Blaſon des Pelerins fut, Dieu le veut.

Les Anglois ont retenu & portent ordinairement cette Croix vermeille au drap d'argent ou blanc.

La Guienne porte la Croix d'argent au drap de gueulle ou vermeil, les Dannemarquois, & Sauoyars ſemblablement, au moins depuis qu'Aimé 4. ſurnommé le Grand euſt chaſſé Othuman Turc de l'Iſle de Rodes, en memoire dequoy il priſt ceſte deuiſe, & quitta les Alerions, qui eſtoient les anciennes armes de ſa maiſon.

Suede porte la Croix d'or au drap d'azur à l'enſeigne fanduë ou le drap découſu enuiron du tiers. Bretagne porte la Croix d'argent au drap d'azur.

Hieruſalem porte la Croix d'or poteneée au champ d'argent que les Rois d'Eſpagne, & les Ducs de Lorraine & autres portent en leurs armes.

Les Portugais, quoy que Iuifs en la plus grande partie, portent face de gueulles, d'argét & d'azur, chargé de la Croix de ſable, & de rechef briſé ſur icelle, vne autre Croix pleniere d'argent, leſquelles Croix, ſont la deuiſe des Cheualiers de l'ordre de Chriſt, qui ont beaucoup trauaillé & trauaillent aux nauigations Orientales & de Portugal.

Les Anciens Cheualiers Templiers portoient la Croix de gueulles au drap d'argent, & pour enſeigne & drapeau de guerre, portoient my party d'argent & de ſable, & nommoient tel eſtendart Bienceant.

Les Cheualiers de S. Iean de Hieruſalem ou de Malte, portent la Croix Octogone d'argent au drap de gueulles, leur manteau eſt noir, le Pape Innocent XI. en l'an 1130. leur bailla pour enſeigne de guerre, la Croix d'argent au champ de gueulles.

Les Cheualiers Theutons portent la Croix de ſable au drap d'argent.

Bourgogne porte le ſauteur ou Croix S. André baſtonnée ou tronçonnée de gueulles au drap d'argent, que les Caſtillans prindrent au Regne de Charles-Quint ou autrement leſdits Caſtillans portent bandé de gueulles d'or & d'azur.

L'Eſcoſſe porte le ſauteur d'argent, qui eſt la Croix des Cheualiers S. André au drap de gueulles ou d'azur portent auſſi facé de Gueulles, d'or & de ſinople, le ſauteur au quanton, ou ſur le tout.

Les Normans portent l'eſchiquier d'argent & de ſable.

Les Poicteuins, Picards & Flamends portent facé de gueulles d'argent & d'azur ſans nombre.

Les Prouinces vnies des Pays-bas ont reduit leur deuiſe à trois grandes faces, pour les diſtinguer & recognoiſtre ſur mer, l'orãgé qu'ils ont pris au lieu de gueulles, pour l'amour de ſon excellence, le Comte Maurice de Naſſau, le ſecond d'argent, & le troiſieſme d'azur, & ſe ſeruent de l'orangé pur, en leurs pauillons de combat.

L'Alemagne porte eſcartelé de gueulles & d'or, qui ſont les plus nobles couleurs, & les villes Hanſiatiques arborent autant de diuerſité de couleurs, comme il en entre à la compoſition des Blaſons & Armoiries.

Tamerlan le fleau de l'Aſie, Arboroit ſes Eſtandars de trois diuerſes couleurs, aſſauoir, de blancs, de rouge & de noir.

Saladin Turc qui priſt ſur les Chreſtiens la ville de Hieruſalem & la ruina, auoit ſes pauillons, & ſes ſatellites eſtoient veſtus de meſme liuree.

Les Turcs portent leur Eſtandart de gueulles & d'azur, qui eſt nommé Turquin, leur Blaſon eſt le Croiſſant ou quart de l'vne que *l'Alcoran* Azoara 63. fait entendre auoir eſté le ſuiet d'vn grand miracle d'autant que la Lune parut vn iour caſſée & rompuë, & Mahomet la repara & ſouda les pieces à ce qu'il a dit.

L'Empereur Turc de Conſtantinople porte ſes pauillons, partie de gueulles & d'azur, chargé de quatre croiſſant en bande ſur le bout, quelques vns preſument qu'il a voulu conſeruer les anciennes armes des Empereurs d'Orien qui ſont quatre B ou fuzils, dont la figure reſſemble vn Croiſſant, & que la Lune fuſt l'enſeigne des anciens patrices, toutes-fois il y a apparence qu'il ſuit en cela la foy de l'Alcoran.

Le Caliphe ou Soldan d'Egypte & de Babylone, portoit en ces pauillons, patty de gueulles & d'azur, chargé de quatre Croiſſans, de l'vn en l'autre, deux montans & deux deſcendans.

Les vaiſſeaux de l'ancienne Turquie, qui ſont les Phœniciens, portent de gueulles au Croiſſant montant.

Barbarie porte my-party de gueulles & d'azur au Croiſſant deſcendant.

Les Renegats ou Pirates d'Alger, Tunis, la Goulete, & la coſte Athelantique, portent ordinairement le pauillon Exagone de gueulles, chargé d'vn marmot Turc, coiffé de ſon turban empenné d'vn Croiſſant montant, le dernier quartier de pauillon, ourlé ou bordé d'argent, ce qu'ils font contre la loy de l'Alcoran, qui defend de faire aucune ſorte d'image ou ſemblance d'homme, ayant opinion que ceux qui en font ſeront tenus au grãd Iugement de fournir d'ames à ces figures.

Les Portugais des Indes, portent la Sphere au drap d'argent en leur pauillons, comme auſſi la monnoye y eſt marquée de ceſte figure.

Les Ioncques ou vaiſſeaux de la Chine, portent en leurs Eſtendats ou Girouetes deux Croiſſans ſus-bout, & deux Mollettes ou petites Eſtoilles parmy.

L'argent ou le blanc denote paix & amitié, les François portent ordinairement le drapeau & l'eſcharpe blanche, & quant l'Admiral veut aſſembler le Conſeil des Capitaines & principaux de l'armée, il fait déployer la banderolle blanche en poupe.

L'azur couleur du Ciel, eſt auſſi banniere de France, auec la Croix blanche, & les fleurs de Lis, parſemees ſans nombre, & cela denote ou doit ſignifier la ſuperiorité & domination ſur la mer, le pauillon ou banniere de combat eſt blanc, combien que l'Oriflamme premiere Banniere de France, enuoyée du Ciel par grand miſtere, ainſi que diſent les Hiſtoriographes, fut de couleur rouge, ou de gueulles, laquelle ne ſe deuoit iamais déployer que contre les Sarazins ou meſcreans.

Le Pauillon ou Baniere de combat Eſpagnol ſur la mer eſt bleu.

Au ſurplus il y a encore diuerſes bannieres, comme aſſauoir, banniere de combat, banniere de partance, banniere de Conſeil, banniere de paix, banniere d'aide ou d'aſſiſtance, banniere de la Nation, & banniere Royalle.

Le ſeul Nauire Admiral peut & doit porter les armes Royales & le Pauillon au grand Maſt & le Vice-Admiral ou Lieutenant au Maſt de Miſaine.

Les Nauires ou vaiſſeaux de Veniſe, Gennes & de tous les Chreſtiens, ne peuuent trafiquer ou paſſer en Turquie, que ſous la Banniere ou Eſtandart de France.

Aux Nauires vaincus pris en guerre ou menez en triomphe, on attache les pauillons aux haubans, & à la gallere derriere, trainants ou panchans en l'eau, comme auſſi les Nauires de guerre appendent à leur cordage les pauillons qu'ils ont pris ſur l'ennemy.

Quant quelque Nauire particulier rencontre ou paſſe prés vn Nauire Royal ou Nauire de guerre, il prend le deſſous du vent, abat l'enſeigne, & ameine le bourſet, & pour le ſalüer ſe preſente, non point coſté à coſté, mais en baiſſant, prendre le deſſous du vent, qui eſt la plus grande ſubmiſſion qui ſe puiſſe faire ſur Mer.

Le Pauillon Royal eſtant arboré, ne ſe doit iamais abatre pour ſalüer, & ſi on veut contraindre de ce faire, il faut s'excuſer, ou finalement à toute extremité ſe defendre & ſe perdre pluſtoſt.

Au de là de la ligne Equinoctialle, les liurees ne ſont pas conſiderees, car en ce lieu tous vaiſſeaux ſont reputez pour Fourbans, tant pour les Eſpagnols que contre eux, de ſortes que toutes priſes ſont bonnes, puis qu'ainſi ſont les loix de la Mer.

FIN

A PARIS.

Chez IEAN BOISSEAV, Enlumineur du Roy, pour les Cartes Geographyques,

ET

ALEXANDRE DE MEVRVE, en l'Iſle du Palais à la Fontaine de Iouuance.

M. DC. XXXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.